

Vie de l'Association

REUNION DES CORRESPONDANTS TECHNIQUES ACADEMIQUES DU 24 SEPTEMBRE 1983 AU LYCEE SAINT-LOUIS A PARIS à 14 h 30

17 académies représentées.

Représentant le Bureau : FOULON, WINTHER, VIEL.

J.-P. FOULON ouvre la séance, rappelant les actions entreprises par le Bureau et les différents thèmes à traiter.

L.E.P.

La brochure contenant les programmes de L.E.P. est distribuée. Les correspondants la feront connaître et le Bureau enverra cette brochure à ceux qui la demanderont.

Stages de formation des Maîtres.

Le Bureau aimerait que chaque académie d'une part, enquête pour connaître les demandes des collègues et d'autre part, prenne des contacts avec les I.U.T., l'université, les écoles d'ingénieur, etc., pour mieux cerner les possibilités. Le domaine prioritaire semble être l'électronique d'autant que seules l'électronique et l'informatique font encore l'objet d'actions dans le cadre des filières du même nom.

Fort du dossier ainsi constitué, l'on pourrait alors créer des écoles d'été, soit fin juin, début juillet, soit début septembre, par exemple. Ces écoles d'été devraient joindre la théorie et la pratique.

2^e option lourde.

Deux problèmes ont été soulevés : les effectifs et les horaires.

1) *Les effectifs* : Ceux-ci sont en baisse depuis l'ouverture de la seconde indifférenciée. Pour remédier à cette baisse, il faudrait peut-être réagir en amont et en aval de cette classe.

EN AMONT une meilleure information sur ces classes de 2^e option lourde « technologies industrielles » et « sciences et technologie de laboratoire », devrait être faite au collège.

L'U.d.P. peut envisager :

- a) une action avec l'aide des correspondants Premier cycle qui se mettent en place ;
- b) une action de type publicitaire.

EN AVAL il faudrait aussi que les I.U.T., les Universités s'ouvrent plus facilement aux bacheliers techniciens, en prévoyant notamment, au premier trimestre, des rattrapages en mathématique. Sinon, si les portes des I.U.T. et des facultés sont difficiles à ouvrir, les secondes, option lourde et les bac F sont considérés comme un piège.

2) *Les horaires* : L'horaire minimal de 8 heures est appliqué dans certains établissements. Les correspondants sont ici très fermes ; globalement, l'horaire doit être maintenu. Une action doit être envisagée.

Terminale F₁.

Les séances de travaux pratiques posent de sérieux problèmes. Si le lycée possède aussi une section F₃, les T.P. peuvent se faire en général. Par contre, s'il n'y a pas de section F₃, bien souvent par manque de crédits, il n'y a pas de T.P.

Dans le cas de lycées avec section F₃, les élèves manipulent par groupes de 12 alors qu'en F₁, on manipule parfois par groupes de 24.

Nous souhaiterions que l'Inspection Générale prenne ses responsabilités et s'explique sur cet état de fait.

Enfin, la physique étant toujours au 2^e groupe, et la séparation enseignement général - enseignement professionnel étant gommée, on craint que beaucoup moins d'élèves ne subissent l'épreuve de sciences physiques, la dévalorisation de cette matière s'accroissant.

Terminale F₃.

La préparation de l'épreuve B₄ suscite des questions. Pourquoi le physicien ne serait-il pas associé à l'élaboration du thème ? Va-t-on juger le travail du professeur ou de l'élève ? Certains collègues sont sceptiques sur la valeur du thème.

Les problèmes posés par la partition des Essais et Mesures subsistent :

- mesures industrielles intégrées à l'atelier ?
- essais machines : correspondance avec le cours ?

Les A.L.I.R.

L'ouverture des A.L.I.R. en 1^{re} F₅ et F₆ l'an dernier n'avait pas posé de problèmes. Il semble en être différemment cette année. Les A.L.I.R. concernent les classes de F₂, F₃, F₅, F₆ et F₇ en terminale. Si, très souvent, on peut jouer sur les « besoins et les possibilités de chaque établissement » pour obtenir des dédoublements, dans certains cas, ceux-ci se font avec diminution d'horaire. Le cas est cité en F₅ ET AUSSI EN F₃ à Poitiers où trois groupes ont été créés mais l'horaire ramené de 4 h à 3 h. Ceci est très grave et il nous faut réagir vigoureusement.

Programme. Nouvelles épreuves du bac.

Les collègues manquent cruellement d'information d'une part sur les limites du programme, d'autre part sur les modalités de certaines épreuves du bac. Le Bureau va essayer de s'informer auprès de M. PRUNET (pour F₅, F₆) et de M. MERAT (F₂, F₃). Par ailleurs, on a peur en général d'une baisse de niveau, suite à la réforme de l'examen (moyenne générale).

Problèmes des correspondants techniques.

1) Il faut que le correspondant se constitue un fichier pour avoir des « noms » dans son académie. En attendant l'informatisation, le

plus simple serait de demander aux adhérents d'indiquer les sections dans lesquelles ils enseignent quand ils remplissent leur fiche d'inscription. On peut aussi demander à l'I.P.R. local qui a certainement son propre fichier.

2) Relations avec le Bureau académique : selon les sections, celles-ci sont bonnes ou inexistantes. Il faut souligner que les réunions du mercredi après-midi posent des problèmes aux enseignants du Technique qui ne sont pas toujours libres. Le Bureau insiste toutefois pour que le correspondant technique soit en rapport avec son Bureau académique et puisse participer lui-même ou un délégué aux réunions dudit Bureau. Sinon, le Technique restera en marge des activités du Bureau académique dans le domaine de l'enseignement des sciences physiques.

Conclusion.

Une enquête est entreprise (F₁, F₃, 2^e option lourde, A.L.I.R., stages). Le Bureau en publie le texte (voir page suivante) avec des questions précises. Les mêmes thèmes seront abordés à Montpellier à l'atelier qu'animeront M^{me} GRIMAUD et M. CIRoux.

Enfin, il est décidé de se réunir de la sorte au début de chaque année scolaire, pour mieux cerner les problèmes et définir la politique de l'U.d.P. en matière d'enseignement technique.

Le Bureau U.d.P.
